

FABRICE ROUX et HAPPYPROD, en accord avec LG THÉÂTRE
& THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR - Direction Gérard Gelas - Scène d'Avignon
présentent en co-réalisation au

Chêne Noir

CRÉATION | 20
AVIGNON | 18

**LE JOUR
OÙ J'AI
APPRIIS
QUE
J'ÉTAIS
JUIF!**



De et avec
**JEAN-FRANÇOIS
DEREC**

Mise en scène
**GEORGES
LAVAUDANT**

DU 6 AU 29 JUILLET 2018 / 18H45
(Relâche le 9, 16 et 23 juillet)

DOSSIER DE PRESSE



SYNOPSIS

L'action se passe à Grenoble. J'ai 10 ans. Christine, 11 ans, me propose de me montrer ses seins si je baisse mon pantalon.

Je suis timide, je décline la proposition. Elle me lance : « Je sais pourquoi tu ne veux pas me le montrer. Parce que tu es juif et que tu as le zizi coupé en deux ! »

Le ciel m'est tombé sur la tête.

Ma mère était-elle au courant qu'elle avait mis au monde un enfant juif ?

Devais-je lui dire ?

Comment arrêter d'être juif et devenir un vrai Grenoblois comme tout le monde ?

C'est la petite histoire qui raconte la Grande.

LE JOUR
où J'AI
APPRIS
QUE
J'ÉTAIS
JUIF!

LE MOT DE L'AUTEUR INTERPRÈTE

Il s'agit de l'adaptation au théâtre de mon roman autobiographique éponyme paru chez Denoël.

C'est l'histoire d'un petit garçon qui, dans les années 60, découvre qu'il est Juif, alors que ses parents, survivants juifs polonais, ont déployé une énergie surhumaine pour le lui cacher. Et comment il met 40 ans à régler ce petit problème.

C'est l'histoire d'une mère juive qui, toute sa vie, poursuit un rêve : Tout oublier, tirer un trait sur son passé, devenir une vraie Française, encore plus française que les Françaises, c'est-à-dire... Grenobloise.

Le devoir de mémoire ? De la rigolade. Pour elle, c'était plutôt le devoir du trou de mémoire qui s'imposait.

C'est l'histoire d'un père juif qui racontait des histoires juives et qui voyait toujours le côté positif des catastrophes. A l'inverse de la mère juive qui voit plutôt le côté catastrophique des réussites.

C'est l'histoire d'un futur comique qui apprend l'humour par son père. Et l'angoisse par sa mère.

C'est l'histoire de la seule chose que des parents peuvent léguer à leurs enfants, selon un proverbe juif : des racines et des ailes.

C'est aussi l'histoire de ma plus belle rencontre depuis pas mal de temps avec un individu que j'ai connu il y a quasiment 50 ans : Jo Lavaudant.

Entre ces deux dates, un léger trou d'environ 45 ans.

Que l'on se soit retrouvé après des parcours si dissemblables, lui le grand homme de théâtre et moi, le comique, qu'il ait accepté de me mettre en scène dans cette histoire qui se passe à Grenoble, la ville qui nous a vu démarrer, voilà un joli pied de nez de la vie, que je n'aurais jamais osé imaginer dans mes rêves les plus fous !

Jean-François Derec



LE JOUR
où J'AI
APPRIIS
QUE
J'ÉTAIS
JUIF!

NOTE DU METTEUR EN SCÈNE

J'ai rencontré Jean-François Derec à Grenoble dans les années « 68 ». Ensemble nous avons fait partie du « Théâtre Partisan ». Jean-François remplissait les fiches de paies, et pour arrondir nos fins de mois nous participions à un trio de clowns avec Ariel Garcia-Valdès.

À l'époque, les sujets qui nous préoccupaient n'avaient strictement rien à voir avec ceux qui nous occupent aujourd'hui. On parlait anarchisme, situationnisme, communisme. On parlait de Rimbaud et de Maïakovski. Nous discutions souvent et tard dans la nuit. On s'engueulait aussi.

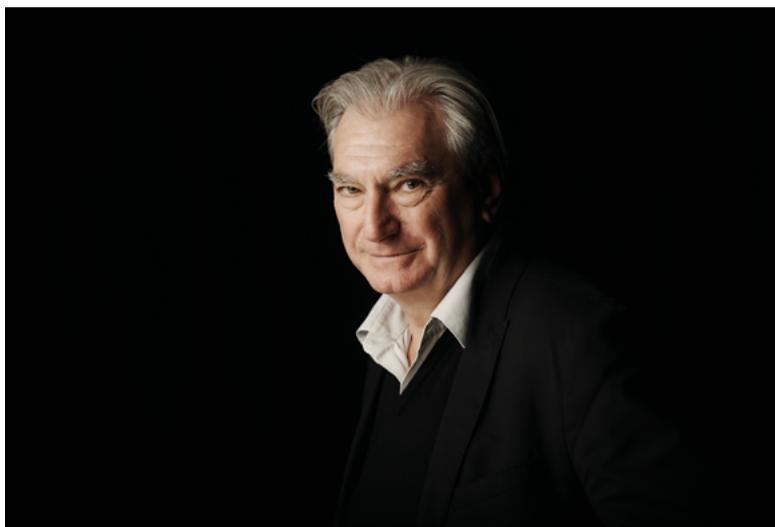
Un jour Jean-François nous a dit qu'il jetait l'éponge, et il est « monté » à Paris comme nous disions à l'époque.

Aujourd'hui, cinquante ans après (cinquante ans ! Je n'arrive pas à y croire - un coup de vent, une porte qui claque), nous nous retrouvons pour une aventure dont je sais qu'elle sera belle et sensible. Aventure autour d'une histoire qui lui tient particulièrement à cœur. Histoire d'une découverte et de ce que cela implique de doute et de recherche. Recherche des origines - mais que faire lorsque tout a été détruit et dispersé...

Sans nostalgie mais avec humour et colère, Jean-François nous raconte son enfance, sa famille, avec un ton particulier qui n'appartient qu'à lui. Délicat et distancié.

Je suis très heureux de l'accompagner pour ce voyage et j'espère que vous serez nombreux à nous rejoindre.

Georges Lavaudant



LE JOUR
où J'AI
APPRIIS
QUE
J'ÉTAIS
JUIF!

BIO / JEAN-FRANÇOIS DEREK

Jean-François Derek débute à Grenoble dans la troupe de Jo Lavaudant dans les années 68, puis monte à Paris pour se lancer dans le café-théâtre, naissant à cette époque.

À la télévision il se fait remarquer dans le « Théâtre de Bouvard » en 82, puis dans « La Classe » (en duo avec Guy Lecluyse), puis plus tard, avec Laurent Ruquier, (également à la radio).

Sur scène, il invente son personnage de Gérard Bouchard, l'homme au bonnet rouge, (avec notamment son sketch fétiche « la messagerie rose ») dans : « Gérard Bouchard au Palais des glaces » puis dans « Gérard Bouchard, le retour » à la comédie des Boulevards.

Au théâtre il joue notamment dans : « Nuit d'ivresse » (J. Balasko), « La boutique au coin de la rue » (5 Molières au Th. Montparnasse), « Espèces menacées » (Ray Cooney), « La presse est unanime » (L. Ruquier), « La dame de chez Maxim's » (Th. des Variétés, mise en scène Francis Perrin).

Il joue dans une cinquantaine de téléfilms, notamment « Clochemerle » et « La Pompadour », dans lequel il joue Voltaire.

Il joue aussi dans une cinquantaine de films, entre autres : « Marche à l'ombre » (M. Blanc), « Géniale mes parents divorcent » (P. Braoudé), « Tout le monde n'a pas eu la chance d'avoir des parents communistes » (J-J. Zilberman).

Il a écrit plusieurs romans, notamment « De la survie en milieu hostile » (J-C. Lattès) et « Le jour où j'ai appris que j'étais juif » (Denoel).

Il a écrit également le scénario d'un film pour Patrick Chesnais « Celui qu'on attendait » (S. Avedikian) sorti en 2016.

Il a été également parrain de SOS Racisme.



LE JOUR
où J'AI
APPRIIS
QUE
J'ÉTAIS
JUIF!

BIO / GEORGES LAVAUDANT

Après vingt années de théâtre à Grenoble, avec la troupe du Théâtre Partisan, il est nommé codirecteur du Centre Dramatique National des Alpes en 1976, il y invente une pratique aujourd'hui courante : les ateliers d'acteurs.

En 1979 il monte *La Rose et la Hache* d'après William Shakespeare, pièce dans laquelle Ariel Garcia Valdes et lui sont seuls sur scène. En 1981 il devient directeur de la Maison de la Culture de Grenoble et en 1986 co-directeur du TNP de Villeurbanne avec Roger Planchon.

Il monte alternativement des auteurs contemporains et des classiques : après *Le Régent* de Jean-Christophe Bailly (1987) dont il mettra aussi en scène *Les Cépheïdes* et *Pandora*, il monte des textes de Denis Roche (*Louve basse*), Pierre Bourgeade (*Palazzo Mentale*), Michel Deutsch (*Féroé, la nuit...*), Le Clézio (*Pawana*) et depuis quelques années ses propres pièces : *Veracruz*, *Les Iris*, *Terra Incognita*, *Ulysse/Matériaux*, entrecroisés avec le théâtre de Musset, Shakespeare, Tchekhov, Brecht, Labiche, Pirandello, Genet...

Ses mises en scènes, créées principalement à Grenoble jusqu'en 1986 ; puis à Villeurbanne jusqu'en 1996, ont vu également le jour à la Comédie Française (*Lorenzaccio*, *Le Balcon*, *Hamlet*), à l'Opéra de Paris (*Roméo et Juliette* de Gounod), à l'Opéra de Lyon (*L'Enlèvement au sérail* de Mozart, *Malcolm* de Gérard Maimone, *Rodrigue et Chimène* de Debussy) et au-delà des frontières, à Mexico, Montevideo, Bhopal, Hanoï, Saint-Petersbourg.

En mars 1996 il est nommé directeur de l'Odéon – Théâtre de l'Europe, il y restera jusqu'en mars 2007, et y crée de nombreux spectacles, entre autres : *Le Roi Lear* de Shakespeare (1996), *L'Orestie* d'Eschyle (1999), *La Mort de Danton* de Büchner (2002), *El Pelele* de Jean-Christophe Bailly (2003) et reprend notamment *La Rose et la hache* (2004), où il remonte sur scène avec Ariel Garcia Valdes. Il crée aussi, à la même époque, des opéras : *Le Journal Vénitien* d'après Boswell, suivi du *Satyricon* d'après Pétrone à l'Opéra de Nancy, *Fidelio* de Beethoven à Gênes, *Les genci* à l'Accademia Musicale Chigiana, *Tristan et Yseult* à Montpellier et *Cassandre*.

En novembre 2007, il crée sa compagnie LG théâtre et monte *La mort d'Hercule*, d'après Sophocle à la MC2 de Grenoble, co-produit et repris en février 2008 à la MC93 de Bobigny. En mars 2008, il met en scène à l'Opéra de Montpellier *Scènes de chasse* de Kleist, et à l'automne 2008 il crée *La Clémence* de Titus et reprend sa mise en scène des *Géants de la montagne* de Pirandello à Tokyo (créée en catalan en 1999 à Barcelone). Suivent notamment *Roberto Zucco* de Koltès, *La Nuit de l'Iguane* de Williams, *Le Misanthrope* de Molière, *Ajax* en collaboration avec Matteo Bavera, *Une Tempête* d'après La Tempête et *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Macbeth Horror Suite* de Carmelo Bene et *Fado Alexandrino* de Lobo Antunes. À l'Opéra National de Paris, il met en scène *La Cerisaie* de Philippe Fénélon. En décembre 2012, il mettait en scène *Cyrano* de Bergerac au Théâtre Mali de Moscou, avec des comédiens russes. En décembre 2013, il présente *Manfred* de Carmelo Bene à l'Opéra comique.

Parmi ses dernières mises en scène figure la reprise de *Cyrano* de Bergerac en France en juin 2013 (*Nuits de Fourvière-Lyon*) avec Patrick Pineau dans le rôle-titre (spectacle qui a tourné en France et en Europe jusqu'en mars 2015). En mars 2015 il part au Japon pour plusieurs mois, en résidence à la Villa Kujowama.

Il monte *Vu du Pont* d'Arthur Miller en février 2016 au théâtre Romea de Barcelone, et *Le Rosaire des Voluptés épineuses* de Stanislas Rodanski en juin 2016 au Printemps des Comédiens (Montpellier).

Sa dernière création, *Hôtel Feydeau*, est un montage des pièces courtes de Georges Feydeau créé à l'Odéon – Théâtre de l'Europe en janvier 2017.

QUELQUES EXTRAITS PRESSE DE SON ROMAN

«Rien de plus casse-gueule que les récits d'enfance, mais Derec, émouvant sans mièvrerie, drôle sans singerie, réussit brillamment son coup.»

Le Canard Enchaîné

«Derec hisse, avec modestie, sa voile au-dessus des mêmes eaux profondes et amniotiques qu'un Romain Gary ou Albert Cohen (...). Une réjouissante richesse d'évocation et un humour autobiographique émouvant, mêlant les larmes du rire à celles de l'émotion.»

Paris Match

«Entre humour naturel et nécessaire gravité, son livre refait donc à rebours, le chemin d'une identité. C'est le récit d'une enquête sur soi-même qui n'a pas les prétentions de la confession.»

Le Parisien

«Son dernier ouvrage *Le jour où j'ai appris que j'étais juif* est une belle fresque autobiographique «un livre impressionniste» (...). Brossé à la Derec avec beaucoup de tendresse et un soupçon de dérision...»

Le Progrès

«Comme son auteur, ce livre est inclassable (...). Il est inclassable parce qu'il est d'une classe supérieure aux autres. Inclassable parce que son récit est tendre, touchant et terrible à la fois, parce qu'entre deux souvenirs effroyables, certainement douloureux, Jean-François Derec trouve le moyen de glisser un trait d'humour. Et nous d'en rire...»

Le Magazine des Livres

«Partant de cette révélation tardive, le comédien raconte avec un humour féroce son enfance grenobloise dans les années Yé-yé.»

Livreshebd

«Un récit autobiographique, intime donc. Qui est tragique avec l'ombre portée de la shoah et les fantômes de disparus, mais aussi très drôle. Car l'homme est bel et bien un humoriste capable d'allier cocasserie et émotion...»

Le Monde

«Ici l'humour est d'une tendresse teintée de pudeur et de nostalgie.»

Télérama

**LE JOUR
où J'AI
APPRIIS
QUE
J'ÉTAIS
JUIF!**



AU THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

8 bis, rue Sainte Catherine - 84000 Avignon

DU 6 AU 29 JUILLET 2018 / À 18H45

(Relâche le 9, 16 et 23 juillet)

Seul en scène de et avec / Jean-François Derec

Mise en scène / Georges Lavaudant

Durée du spectacle / 75 minutes

INFORMATIONS ET LOCATIONS

Au 04 90 86 74 87 et sur www.chenenoir.fr

CONTACTS

Attaché de presse / Pascal Zelcer

06 60 41 24 55 / pascalzelcer@gmail.com

PRODUCTION & DIFFUSION / HAPPYPROD

Producteur / Fabrice Roux

fabrice@happyprod.net

Chargé de Diffusion / Didier Lardenois

06 16 53 46 61 / didier@happyprod.net

WWW.HAPPYPROD.NET

**LE JOUR
où J'AI
APPRIIS
QUE
J'ÉTAIS
JUIF!**